

Cyclisme / Tour du Beaujolais

Le VCVB a pourtant tout tenté

Constamment à l'attaque, les Caladois ne sont pas passés loin de la victoire finale. Mais il faudra encore attendre un peu pour trouver un successeur à Blaise Sonnery.

Dimanche en fin d'après-midi, sommet du mont Brouilly. Après deux jours d'une course usante et stressante, les espoirs de revoir un Caladois triompher sur le Tour du Beaujolais se sont envolés malgré les efforts incessants des Finé, Rolland, Van Gucht et autre Delettre. La faute à quelques coups mal gérés. Et une pancarte de favoris peut être un peu trop lourde à porter. Alors forcément, la déception était là à l'heure de faire un premier bilan. "On était chez nous et tout le monde avait envie de faire quelque chose, avouait



En pleine bourre depuis plusieurs semaines, Sten Van Gucht, continuellement surveillé dans le peloton, n'a pas réussi à faire la différence.

Sébastien Hoareau, directeur sportif du VCVB. Même gagner une étape, ça aurait été super.

Mais ça ne l'a pas fait." De la déception donc. Et aussi un peu de frustration dans la

bouche d'Anthony Barle, le manager des Caladois. "Ce qui me fait surtout rager ce sont les

circonstances. Quand je vois que certains coureurs, dont le vainqueur, ont réussi à rentrer sur le peloton grâce aux voitures samedi, ça me fait un peu chier. C'est dommage que les commissaires n'aient pas pris leurs responsabilités. Après c'est la course."

Décus et frustrés peut-être. Mais les Caladois n'avaient surtout pas de regret. "On a quand même fait un superbe Tour du Beaujolais. Sur les deux jours, je n'ai rien à reprocher aux gars." Et à y regarder de plus près, le coup est passé tout près. Dimanche, au départ d'Odenas, ils étaient même cinq Loups à moins de dix secondes de Simon Carr, leader jusqu'à la dernière étape. "A ce moment-là, notre idée c'était de mettre un seul coureur devant, indique Anthony Barle. C'est ce qu'on a fait avec Loïc Rolland d'abord et Alexandre Delettre ensuite. On ne voulait pas être en supériorité pour que derrière les autres

refusent de rouler pour nous. Sauf qu'après ça, le reste de l'équipe n'a pas respecté les consignes en essayant de faire sauter du monde dans le mont Brouilly. C'est peut-être notre seule erreur même si je ne reproche rien aux gars." Côté satisfaction, le boss caladois a aussi apprécié la grosse présence des supporters du VCVB. "C'était vraiment sympa. Ça a bien boosté les coureurs. Et surtout ça montre qu'il y a un engouement autour du club."

■ T.F.

Le week-end prochain, les Caladois seront engagés sur deux fronts. D'un côté, le Tour du pays de Savoie à partir de ce jeudi avec en tête de file Eddy Finé, Alexandre Delettre et Tao Quémeré. Une course classe 2 qui réunit plusieurs équipes pros. Et de l'autre, le Tour du Nivernais-Morvan, épreuve remportée par Bastien Duculty l'année dernière et que Sten Van Gucht aimerait bien rajouter à son palmarès.

Cyclisme

Rudy Molard :
"La forme est ascendante"

Le natif de Gleizé, qui vient de terminer le Critérium du Dauphiné sous les couleurs de la Groupama-FDJ, aborde la suite de sa saison avec confiance.

21^e place au général pour vous, 5^e pour votre leader Thibaut Pinot. Quel bilan faites-vous de ce Critérium du Dauphiné qui s'est achevé dimanche ?

"Il est plutôt bon. Avant ça j'avais eu une longue période sans compétition. Six semaines où je m'étais vraiment reposé avant un stage en altitude. Je n'ai pas l'habitude de couper comme ça. Donc je m'attendais à être à court de forme mais finalement, ça a bien répondu. J'ai pu faire mon travail aux côtés de Thibaut qui termine 5^e donc c'est plutôt positif. Mon rôle est rempli même si j'ai encore une marge de progression. Mais la forme est ascendante, c'est rassurant."

Justement, comment avec-vous trouvé Thibaut Pinot à trois semaines du Tour, son objectif de l'année ?

"Bien aussi. Il n'est pas à 100 % mais c'est plutôt une bonne chose. Je l'ai senti fort mentalement surtout. Il avait envie de jouer avec les meilleurs et de se livrer à fond. Ça montre qu'il est concentré."



Rudy Molard juste devant son leader Thibaut Pinot.

Vous avez connu une semaine compliquée du point de vue météo avec en point d'orgue l'étape dantesque de samedi. Comment l'avez-vous vécu ?

"Pour moi c'est une des pires courses que j'ai pu faire depuis le début de ma carrière à ce niveau-là. Déjà le troisième jour, tout le monde tremblait à cause du froid. Et samedi avec la grêle, les bouches d'égouts qui débordaient, les cailloux au milieu de la route... C'était apocalyptique. On n'a pas l'habitude de connaître ça en juin. Surtout qu'il faisait aussi très froid. On a fini l'étape avec six degrés alors qu'on était partie sous 27-28. C'était vraiment dur physiquement puisqu'avec ce genre de

temps, on puise beaucoup dans les organismes. Content de ne pas terminer en étant malade."

Quel sera votre prochain objectif ?

"Le championnat de France le 30 juin. Et même si on n'a pas encore évoqué la tactique avec l'équipe, normalement je devrais faire partie des coureurs protégés. Je connais le parcours pour l'avoir déjà fait lors de la Classique Loire-Atlantique (NDLR : La Haie-Fouassière est aussi le théâtre d'une manche de Coupe de France). Il n'est pas très difficile alors j'espère qu'avec la distance on pourra faire des différences."

■ Propos recueillis par Tony Fonteneau

Escalade

Championnat Auvergne Rhône-Alpes :
Vertige frappe un grand coup

Les jeunes grimpeurs de Vertige, heureux au moment de soulever ce trophée récompensant le collectif.

Au sommet de la région ! En remportant le week-end dernier à Pont-en-Royans (Isère) le trophée par équipe lors des championnats Auvergne-Rhône-Alpes poussins/benjamins (9/13 ans), Vertige a prouvé que son travail de formation dès le plus jeune âge s'avérait payant. Le club beaujolais, basé à Gleizé et s'entraînant sur le mur de l'Escalade à Arnas, a devancé au classement des grosses cylindrées telles que Chambéry, Grenoble (Drac Vercors escalade) ou encore Valence (Mineral spirit). C'est la première fois que Vertige, souvent placé au cours des

dernières années, décroche ce titre par équipe dans ces catégories qui incarnent déjà la relève. Mention spéciale aux poussins et poussines avec en premier lieu le titre décroché par Adrien Bremond-Poteau, impressionnant tout le week-end au fil des trois épreuves (difficulté, bloc et vitesse). Antonin Gachon, deuxième, concrétise un superbe doublé. Chez les poussines, Mathilde Faro est devenue vice-championne régionale, le titre lui échappant d'un rien malgré une belle compétition. Du côté des benjamins, on notera la sixième

place de Romain Dury, régulier sur les trois épreuves. Pas de top 10 en revanche chez les benjamines, Salomé Verchère terminant toutefois à la 11^e place. Tous ces grimpeurs ont validé leur ticket pour l'ultime étape de la saison en juillet.

Au total, onze jeunes de Vertige ont obtenu leur qualification pour les championnats de France poussins-benjamins qui se dérouleront les 6 et 7 juillet sur le mur de Saint-Genest-Malifaux (Loire). Avec l'espoir de décrocher pourquoi pas une médaille.

■ J.V.